Collège Technique Régional - Ligue Côte d'azur

Compte rendu d'examen 1er Dan - 22 février 2014 à Mougins

- 1 Jury: Eric FOULON (FFAAA) – Bruno Germain (FFAB)
- 6 Candidats FFAAA (5 admis – 1 refusé)

Suite à cette session d'examen particulière où, pour la première fois je me retrouve seul membre FFAAA d'un jury unique, je vous livre mes impressions objectives (quant à la qualité technique des prestations); et subjectives (quant à l'environnement général et mes sentiments personnels).

Conditions de l'examen:

Elles ne pouvaient qu'être optimales avec seulement 6 candidats pour 1 seul jury, disposant de toute la surface du dojo pour évoluer et exprimer leur travail avec aisance et sécurité.
Bonne ambiance détendue entre les jurys, les organisateurs et les candidats.

Examen technique:

Suwari Waza:
Relativement correct dans l'ensemble, malgré quelques « manques » sur des techniques de base (2 candidats ont zappé Sankyo; et les classiques imperfections sur Gokyo); erreurs et oublis dus selon moi au stress de l'examen pour des candidats de 16-17 ans en regard du reste de la prestation, et non pas à la méconnaissance de ces principes techniques.

Hanmi Handachi Waza:
A peu près correct pour ce niveau.
Manque de gestion du déséquilibre par rapport à la différence de hauteur de travail; souvent Tori va chercher le bras à la hauteur de Uke au lieu de le faire descendre grâce à un déséquilibre (sur Ikkyo notamment).

Tachi Waza:
Bonne dynamique générale surtout chez les jeunes.
On constate une amélioration sensible dans la gestion des techniques sur les attaques contraignantes (Kubishime, Katadori MenUchi).

Buki Waza: (presque exclusivement Tanto Dori ce jour-là!):
Globalement les techniques utilisées sont connues et correctement exécutées ; avec cependant toujours le point faible de Gokyo encore trop souvent mal maîtrisé, même par les candidats dont la prestation d'ensemble est satisfaisante.
L'autre point faible au tanto: beaucoup de négligence dans l'intégrité sur le contrôle de l 'arme durant la technique; et parfois même oubli de faire lâcher l'arme et de la récupérer.

Randori:
La prestation a une tendance générale à s'améliorer: plus de fluidité, de dynamique et d'utilisation de Irimi-Henka, malgré encore quelques tendances à utiliser inutilement la puissance « physique ».

En conclusion sur l'ensemble des prestations, il me semble que le travail de fond effectué depuis des années en préparation Dan sur la ligue porte lentement quelques fruits.

Réflexions et sentiments personnels:

Malgré les bonnes conditions d'examen et la bonne ambiance relationnelle, je tiens à faire part de mon ressenti.

Tout d'abord, je constate chez nos confrères de la FFAB une tendance au « désengagement » vis à vis de nos candidats FFAAA;
tendance consistant à dire « mon opinion sur la prestation technique de **ton** candidat est celle-ci, mais comme c'est **votre** élève, je te laisse seul le choix de la décision finale ».
Avec comme effet pervers par la suite que, lorsque un candidat FFAB sera évalué par un jury mixte, il nous sera « suggéré » d 'avoir la même sollicitude en retour de leur laisser le choix final sur **leur** candidat.
Ce qui peut nuire à une discussion constructive et un'échange réel de point de vue dans le but de prendre la meilleure décision possible dans l'intérêt du candidat.

D'autre part, en tant que membre de jury, nous nous sommes tous déjà heurtés à la difficulté de décision sur les candidats mettant en balance points forts et points faibles (le redoutable « moyen » de nos feuilles de notation).
Alors que des examinateurs peuvent se contenter de vérifier le « catalogue » technique externe: si une technique de base est mal effectuée, c'est un refus!
Personnellement, le regard plus interne et global que je peux avoir de la personne devant moi inclue son environnement psychologique,émotionnel, corporel et non pas uniquement sa gestuelle technique du moment; cette vision m'oblige en mon âme et conscience à tenir compte de ce que je peux ressentir du potentiel futur de progression, ou des limites dans les capacités.
Un refus peut s'avérer nécessaire pour réveiller la détermination d'un candidat à franchir une étape décisive dans son parcours, même si sa prestation peut paraître « satisfaisante » car bien bachotée au dernier moment pour le minimum requis;
admettre un candidat qui a fait quelques erreurs peut être plus positif pour encourager et permettre de développer rapidement un potentiel latent qui transparaît déjà.
Malheureusement, cette façon de « voir » ne s'apprend pas dans les stages de formation à l'évaluation, mais de notre expérience et vécu personnels ;
et ne sera donc jamais objectivable!

Eric